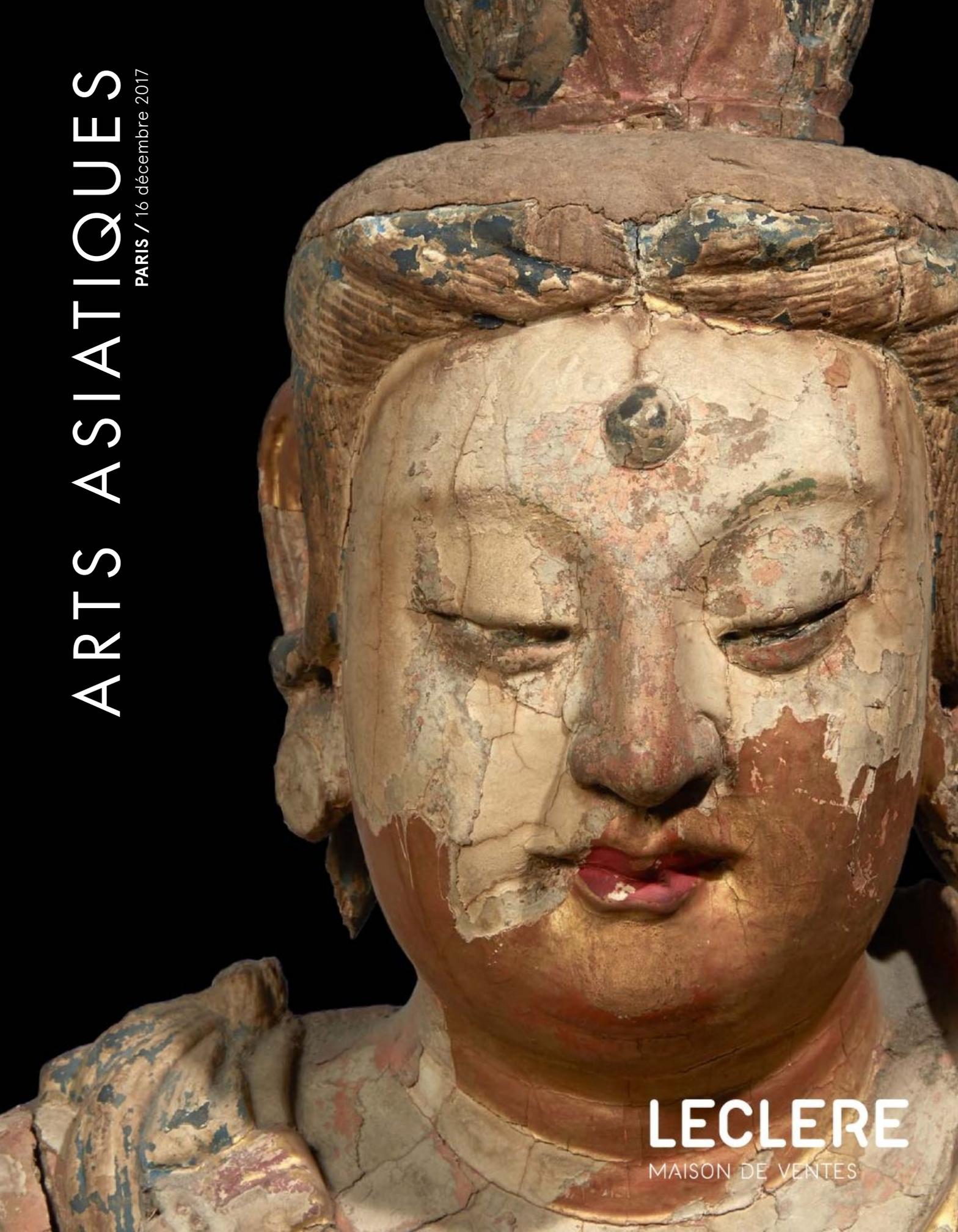


# ARTS ASIATIQUES

PARIS / 16 décembre 2017



**LECLERE**

MAISON DE VENTES





# LECLERE

MAISON DE VENTES

**PARIS**

21, rue Drouot 75009 Paris

**MARSEILLE**

5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille

**T.** +33 (0)4 91 50 00 00

**F.** +33 (0)4 91 67 36 59

**E.** [contact@leclere-mdv.com](mailto:contact@leclere-mdv.com)

Catalogues / résultats / live / actualités sur [www.leclere-mdv.com](http://www.leclere-mdv.com)



# Guanyin

## Chine, dynastie Song (960-1279)

**Samedi 16 décembre 2017 à 14h30 / Drouot Salle 14**

Dec. 16th, 2017 at 2:30 pm / Drouot Room 14

2017年12月16日 14点30 Drouot 拍卖大楼, 14号拍卖厅)

### Exposition

(Exhibition / 预展)

Vendredi 15 décembre de 11h00 à 18h00 / Samedi 16 décembre de 11h00 à 12h00

---

### Commissaires-priseurs

Damien Leclere & Delphine Martin-Orts

### Responsable département

(Head of department / 拍卖公司负责人)

Romain Verlomme-Fried

+33 (0)6 82 31 63 71 - verlommefried@leclere-mdv.com

### Expert

(Expert / 鉴定专家)

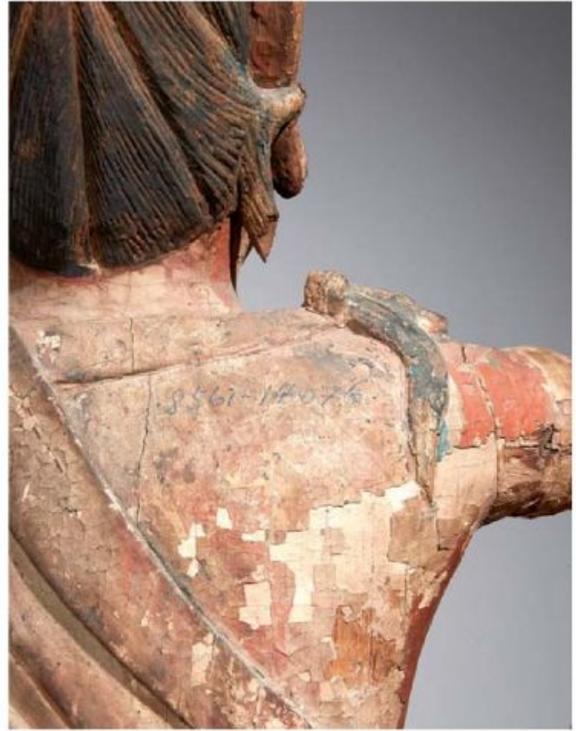
Alice Jossaume, Cabinet Portier

+33 (0)1 48 00 03 41 - contact@cabinetportier.com

Pour enchérir sur ce lot, merci de vous enregistrer auprès de l'étude avant le 15 décembre 2017, 18 heures.  
Aucune enchère ne sera acceptée sur Drouot Live.

In order to bid on this lot, please register with the auctionhouse before December 15th, 6 pm.  
Online bidding by Drouot Live will not be possible.

如閣下欲競拍此件拍品，請於2017年12月15日之前，與本拍賣行聯繫，辦理相關競投手續。  
本件拍品不參與Drouot Live網絡競拍。



## GUANYIN

Chine, dynastie Song (960-1279).  
Sculpture en bois polychrome à traces de laque or.  
Dimension : H. : 102 cm.  
Restaurations, manques.

### Provenance :

Achetée auprès de Monsieur Raufast au début des années 1960 et restée dans la même famille depuis.

Certificat pour un bien culturel (n°11706122 du 14/09/2017) en cours de demande.

Un certificat d'analyse par Carbone 14 (N° C142941A Res.Artes) du 28 août 2017 confirmant la datation est disponible sur demande.

Un rapport de condition de Mme Lydia Manic, restauratrice, est disponible sur demande indiquant que la sculpture est exempt d'attaques d'insectes xylophages.

Estimation sur demande

Rare and important lacquered and gilt wood figure of a seated Guanyin.  
CHINA, Song Dynasty (960-1279).  
Restorations and lacks

Provenance: Bought from Mr. Raufast in the early 1960s, remained in the same family ever since.

中國宋代 木雕彩繪自在觀音像

高：102 cm

本件拍品附有碳十四測年法證書(證書編號：C142941A Res.Artes)

來源：法國家族於1960年代初期購自Raufast先生處，遞藏至今。



Guanyin est assise en *rajalilasana* (position du délassement royal), très probablement à l'origine sur un rocher, manquant aujourd'hui. Elle s'appuie avec le bras gauche sur le rocher tandis que son bras droit est délicatement posé sur son genou droit replié, ce qui lui confère une attitude particulièrement décontractée et une posture harmonieuse. Elle est vêtue d'un *dhoti* plissé, noué sous le ventre et qui couvre ses jambes. L'écharpe monastique posée sur son épaule gauche laisse apparaître son torse paré d'un collier orné de fleurs, auquel répond un grand sautoir de perles et de fleurs qui orne les plis du vêtement sur ses jambes.

Le visage serein et les yeux mi-clos renvoyant à son état méditatif, elle esquisse un léger sourire. Le caractère divin de Guanyin est rappelé par l'*urna* – l'une des trente-trois marques du Bouddha, une touffe de poil souvent figurée comme un joyau – au milieu de son front. Les mèches fines de ses cheveux sont ramassées en arrière pour former un haut chignon retenu par un ruban. Une réserve de peinture ainsi qu'une perforation à l'avant du chignon indiquent peut-être la présence passée d'une image miniature du Bouddha Amitabha assis à cet endroit précis – l'un des attributs principaux de Guanyin.

Cette image sculptée de Guanyin est à rajouter à la liste restreinte des très belles sculptures de bois peintes de la divinité représentée dans cette position de délassement royal, qui plus est réalisées à date ancienne – ici pendant l'époque de l'illustre dynastie Song (960-1279). Une grande spiritualité se dégage du magnifique visage du bodhisattva ainsi que de son attitude de pleine méditation, destinée à aider celui qui la regarde à accéder à ce même état d'Eveil, d'illumination et de sérénité. Le faste et la beauté qui transparaissent de cette Guanyin nous laissent deviner l'importance consacrée d'une part, à la réalisation de ces sculptures et d'autre part, la considérable influence du culte qui était rendu à cette divinité en Chine.

La divinité bouddhique Guanyin (*Avalokitesvara* en sanskrit) est ici représentée assise dans une variante de la position dite de « délassement royal » ou de « relâchement » (sanskrit : *rajalilasana* ou *lalitasana*) qui consiste en une jambe repliée (généralement la droite) tandis que l'autre reste pendante. Cette position, ainsi que celle du bras droit posé sur le genou ici relevé, permet de reconnaître la forme « de lune et d'eau » (*water moon form* en anglais, et désigné 'Shuiyue Guanyin' en chinois) de la Guanyin. Cette attitude est liée à un épisode où le bodhisattva est vu sur son île – son paradis personnel, le mont Potalaka, d'ailleurs identifié comme se trouvant sur le mont Putuo, une île de la province du Zhejiang<sup>1</sup> -, assis et entouré d'eau sur un rocher devant un massif de bambou.

L'origine de cette iconographie prend sa source dans les sources écrites bouddhiques et notamment celles qui évoquent Guanyin, telles que l'*Avatamsaka sutra* (*Huayan jing*, le soutra de l'ornementation de fleurs) ou le Lotus sutra (*Fahua jing*, le soutra du Lotus). Tiré de ce dernier, un autre Soutra spécifiquement lié à Guanyin (le Guanyin Sutra) fut extrait et copié. Certaines de ces copies proviennent des grottes de Dunhuang, qui ont d'ailleurs abrité la plus ancienne peinture connue et datée représentant l'iconographie de Guanyin dans sa forme « de lune et d'eau » (Water Moon), aujourd'hui conservée au musée Guimet, Paris (voir Ill.1 ci-

<sup>1</sup> YÜ, Chün-fang, 1994. « Guanyin: the Chinese Transformation of Avalokitesvara » in WEIDNER, Marsha et al., *Latter Days of the Law, Images of Chinese Buddhism, 850-1850*. p. 156  
ESKENAZI, 2014, *Chinese sculpture c.500 – 1500*, p. 102.

dessous. Datée de 943, n°inv MG17775)<sup>2</sup>. Dans le Soutra du Lotus, Guanyin est considérée comme le sauveur universel, pouvant incarner différentes formes, masculines ou féminines, vieilles ou jeunes, selon les besoins des êtres demandant à être sauvés<sup>3</sup>.

Dans le Soutra *Avatamsaka* ou le Soutra de l'ornementation de fleurs se trouvent également des sources écrites du culte de Guanyin et également de l'origine de cette iconographie. En effet, le *Gandavyuha*, une section du soutra décrit le pèlerinage du jeune Sudhana, qui dans sa quête de vérité et de sagesse rencontre cinquante-trois maîtres<sup>4</sup> et rend visite à Guanyin, qui serait le vingt-huitième « ami » que rencontre le jeune homme. Celui-ci va donc trouver la divinité dans son île, le mont Potalaka et reçoit l'enseignement de Guanyin qui lui prêche le Dharma<sup>5</sup>. Dans ce soutra, Guanyin est le sauveur des êtres face à de nombreux périls, similaires à ceux décrits dans le soutra du Lotus (les périls du feu, de l'eau, du naufrage, des meurtres etc...). Les images de Guanyin dans ces deux soutras ont eu tendance à se confondre, notamment à partir de la fin des Tang, ce qui est déjà très visible sur les peintures de Dunhuang<sup>6</sup>.

L'iconographie particulière dite *Water Moon* ou « de lune et d'eau » n'a pas de source écrite exacte, bien qu'elle prenne son origine dans les textes qui viennent d'être mentionnés. L'image de Guanyin trouvée par Sudhana méditant sur son île s'est traduite dans les images, et en premier lieu à Dunhuang, par une vision de la divinité entourée d'eau, assise en *lalitasana* devant un massif de bambou et méditant sur le reflet de la lune sur l'eau. Des peintures comme celles du musée Guimet - où la Guanyin se trouve en partie inférieure droite, entourée d'un grand halo blanc qui symbolise probablement la lune - adoptent cette représentation, déjà citée par Zhang Yanyuan dans son inventaire des peintres célèbres<sup>7</sup>, qui mentionne une peinture (aujourd'hui disparue) du VIIIe siècle de la Guanyin encadrée par une pleine lune et entourée de bambous, réalisée par Zhou Fang<sup>8</sup>.

Le thème de la lune et de l'eau, ou plus précisément des reflets de la lune sur un plan d'eau est une métaphore qui symbolise la nature illusoire des phénomènes. Cette notion est discutée dans des commentaires de soutra ou dans des eulogies relatives à des peintures figurant la *Shuiyue Guanyin* (Guanyin de lune et d'eau) et exprime le caractère transitoire des choses de ce monde<sup>9</sup>. Bien que cette métaphore soit courante dans le bouddhisme, aucun lien n'est fait dans les écritures avec Guanyin, et il semble qu'il faille donc attribuer cette association de la Guanyin avec le thème de la lune et de l'eau à l'inventivité des artistes chinois<sup>10</sup> qui ont adapté une métaphore chère à la philosophie bouddhiste avec la vision, très propice, de la divinité méditant sur son île.

La figure de Guanyin est également intimement liée au Buddha Amitabha; elle serait « née » d'un rayon de lumière jailli de l'œil droit de ce dernier<sup>11</sup>. Ainsi, tout comme Amitabha, Guanyin est aussi vénéré comme une figure de compassion. Cette relation étroite donne naissance à des images où Guanyin est représenté comme accompagnant Amitabha avec Dashizhi, mais est

<sup>2</sup>YŪ, Chün-fang, 1994, p. 152 et 156. ESKENAZI, 2014, *Chinese sculpture c.500 - 1500*, p. 102.

<sup>3</sup>Ibid, p.152

<sup>4</sup>Ibid, p.163

<sup>5</sup>Ibid, p.153

<sup>6</sup>Ibid, p.153

<sup>7</sup>Zhang Yanyuan, *Record of Famous Painters of Successive Dynasties*, préface de 847 in YŪ, Chün-fang, 1994, p.156

<sup>8</sup>YŪ, Chün-fang, 1994, p.156

<sup>9</sup>Ibid, p.156-157

<sup>10</sup>Ibid, p.157

<sup>11</sup>ESKENAZI, 2014, p. 102.







**III.1** Bannière de Guanyin aux Mille mains et aux Mille yeux, détail du registre inférieur droit, Guanyin dans sa forme « de lune et d'eau ». Grottes de Dunhuang (province de Gansu, Chine), datée de 943 (Mission Paul Pelliot, 1906-08). Peinture sur soie, H.1235 x 842cm. Photo : RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris)

surtout à l'origine d'un de ses attributs les plus importants lorsqu'il est figuré seul : une image miniature du Bouddha Amitabha à l'avant de sa coiffe.

Il faut aussi signaler un aspect important de Guanyin en tant que divinité spécifiquement chinoise et qui marque sa différence par rapport au modèle indien (*Avalokiteshvara*). Il s'agit de sa transformation de divinité masculine à féminine. De la même manière, le changement de genre de Guanyin, en plus d'être une création chinoise, ne semble pas non plus trouver de source dans les écritures canoniques. Ce changement de genre est difficile à retracer mais il semble avoir eu lieu de manière progressive à partir de l'époque Song - les images antérieures figurent une divinité masculine avec une moustache, à l'époque Tang à Dunhuang par exemple<sup>12</sup> - et être lié aux pèlerinages et aux récits de miracles qui se sont diffusés dans la culture chinoise. Les formes féminines de Guanyin telles que la Guanyin « de lune et d'eau », la Guanyin « des mers du sud » ou encore la Guanyin « à la robe blanche » étaient liées à des localités spécifiques bien que les différentes iconographies se confondent quelque peu les unes aux autres. C'est pourquoi on remarque le caractère très féminin de certaines images de date ancienne, qui demeurent parfois toujours assez androgynes, comme c'est le cas ici.

<sup>12</sup>Ibid, p.102





## Bibliographie

### Ouvrages

D'HARDENNE DE TIZAC, Jean Henri. *La sculpture chinoise*, Paris, Van Oest, 1931.

GILMAN, Derek. « A New Image in Chinese Buddhist Sculpture of the 10th – 13th centuries ». *In Transactions of the Oriental Ceramic Society*, 1982-1983, vol.47, London, 1983. pp.32-44

GIMELLO Robert, GIRARD Frédéric, HAMAR Imre, (éd). *Avatamsaka Buddhism in East Asia : Huayan, Kegon, Flower Ornament Buddhism : origins and adaptation of a visual culture*. International Huayan Symposium, 2nd, 2008. Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2012.

HOWARD Angela Falco, SONG Li, HUNG Wu and HONG Yang. *Chinese sculpture*, New Haven, 2006.

PORTIER, Cabinet. *100 Ans 1909-2009*, Paris, 2010.

RÖSCH, Petra. *Chinese Wood Sculptures of the 11th to 13th centuries. Images of Water-moon Guanyin in Northern Chinese Temples and Western Collections*. Ibidem Verlag, Stuttgart, 2007.

YÜ, Chün-fang, « Guanyin : the Chinese Transformation of Avalokiteshvara » in WEIDNER, Marsha et al., *Latter Days of the Law, Images of Chinese Buddhism, 850-1850*, Kansas, 1994.

### Catalogues de vente

ADER, Etienne, PORTIER, André et Guy. *Objets d'Art d'Extrême-Orient*, 10 Mars 1947. Hôtel Drouot, Paris.

BELLIER, Alphonse, PORTIER, André. *Objets d'art de la Chine. Collection Paul HUO-MING-TSE de Pékin*, 14-17 Février 1932, Hôtel Drouot, Paris.

LAIR DUBREUIL, F. PORTIER, André. *Objets d'art de la Chine*. 19-22 Mars 1930, Hôtel Drouot, Paris.

BARRERE, Jacques  
1992 / *Biennale des Antiquaires*, Grand Palais, stand n°2, 17 Septembre-4 Octobre 1992, Galerie Jacques Barrère, Art d'Extrême-Orient, Paris.  
2003 / *Sculpture d'Asie*, Galerie Jacques Barrère, Art d'Extrême-Orient, Paris. Voir p.28-29

BONHAMS  
2004 / *Fine Asian Art, Monday 8 November 2004*, Bonhams, New Bond Street, London. Voir p.41 lot 79  
2009 / *Fine Chinese Art, Thursday 5 November 2009*, Bonhams, New Bond Street, London. Voir p.62, lot 66

ESKENAZI  
1997 June – July / *Chinese Buddhist sculpture*, Eskenazi, London. Voir p.100 n°18  
2014 October – November / *Chinese sculpture c.500 – 1500*, Eskenazi, London. Voir p. 38-41 n°13 et 14

SOTHEBY'S  
2007 / *The Arts of the Buddha*, New York, September 21, 2007, Sotheby's Inc. Voir p.46, lot 41

## Dans les musées du monde entier

Des sculptures de la Guanyin dans sa forme « de lune et d'eau » ou *Water moon*, similaires à celle que nous présentons aujourd'hui sont visibles dans de grands musées en Europe, États-Unis et en Chine. Il est également possible de retrouver grâce à d'anciens catalogues de vente quelques-unes de ces très belles sculptures provenant de grandes collections françaises.

Les musées du Victoria & Albert museum et du British Museum (Londres, Royaume-Uni), du Nelson Atkins Museum (Kansas City, Missouri, États-Unis), et du Cleveland Museum of Art (Cleveland, Ohio, États-Unis) possèdent de superbes représentations de Guanyin, affectant une pose identique à celle que nous présentons, à savoir, une jambe repliée sur laquelle repose le bras droit, et l'autre jambe pendante. Elles sont également contemporaines, produites pendant l'époque des Song (960-1279) ou bien sous d'autres dynasties chinoises contemporaines des Song, comme les Jin (1115-1234) ou les Liao (907-1125).



A.



B.



C.



D.

**A** - *Guanyin*, vers 1200. Dynastie Jin (1115-1234), province du Shanxi. Bois, lacque, peinture, dorure. H. : 114.2 cm. Londres, the Victoria & Albert museum. A.7-1935, The Art Fund, Valentin Bequest, Sir Percival David and the Universities China Committee.

**B** - *Guanyin*, XIe - XIIe siècles. Dynasties Song (960-1279) ou Jin (1115-1234), province du Shanxi. Bois polychrome. H. : 1.7 m. Londres, British Museum. 1920,0615.1, The Art Fund.

**C** - *Guanyin*, XIe – XIIe siècles. Dynasties Liao (907-1125) ou Jin (1115-1234). Bois polychrome. H. : 241 cm. Kansas City, the Nelson Atkins museum. William Rockhill Nelson Trust. 34.10., C.T Loo.

**D** - *Guanyin*, vers 1100 – 1200. Fin de la dynastie des Song du Nord (960-1127) - dynastie Jin (1115-1234). Bois polychrome, dorure. H. : 138 cm. Cleveland museum of art. 1984.70., J.HWade Fund.



E.



F.



G.

D'autres exemples de Guanyin de la même époque présentent la même iconographie bien que la divinité ait été figurée dans une pose légèrement différente, la jambe gauche non pas pendante, mais repliée sous le corps du bodhisattva. Ils se trouvent dans le Musée National du Palais de Beijing, (République populaire de Chine), du Harvard art Museums (Cambridge, Massachusetts, Etats-Unis) et du San Francisco Asian art museum (Californie, Etats-Unis).

### In situ, dans les temples chinois

La plupart des Guanyin que nous connaissons sont exposées dans des grands musées ou appartiennent à des collections particulières, où l'observateur l'apprécie hors de son contexte initial.

Or, on peut encore voir certaines de ces sculptures dans leur lieu originel de création et de destination : les temples, où elles étaient placées sur des écrans sculptés.

Le temple Longxingsi dans la province du Hebei fournit de beaux exemples de ces emplacements d'origine.



H.



I.

**E** - *Guanyin*, dynastie des Song du Nord (960-1127). Bois polychrome. H. : 127.5 cm. Beijing, Musée National du Palais.

**F** - *Guanyin*, XIIe siècle. Dynasties des Song du Nord (960-1127) et Jin (1115-1234). Bois polychrome. H.124cm. Harvard Art Museum. 1928.110, Arthur M. Sackler Museum, gift of Friends of the Fogg.

**G** - *Guanyin*, vers 1100-1200. Dynastie des Song (960-1279). Bois de pawlonia. H. : 132.1 cm. San Francisco Asian Art Museum. B60S24, the Avery Brundage collection.

**H** - Ecran de la *Guanyin Water moon*. Dynastie Ming (1368-1644). Argile peinte. Hall du Bouddha Sakyamuni, temple Longxingsi, province du Hebei, Chine. In RÖSCH, 2007, fig. 53.

**I** - Ecran de la *Guanyin Water moon*. Dynastie des Song du Nord (960-1126). Arrière du pavillon de Guanyin. Temple Longxingsi, province du Hebei, Chine. In RÖSCH, 2007, fig. 51.



J.

## Dans les ventes anciennes

Des statues figurant la Guanyin « de lune et d'eau » ont également été vendues à l'hôtel Drouot, notamment lors de ventes de collections prestigieuses dans les années 1930. Parmi celles-ci, on peut citer la collection Jean Sauphar, dispersée en 1930 sous le marteau de maître Lair-Dubreuil, dans laquelle on retrouve une statue en bois à l'iconographie similaire. Guanyin est figurée dans la posture *rajalilasana*, une jambe pendante et une main appuyée sur son genou droit relevé, ses cheveux retenus en un haut chignon et l'expression tranquille.

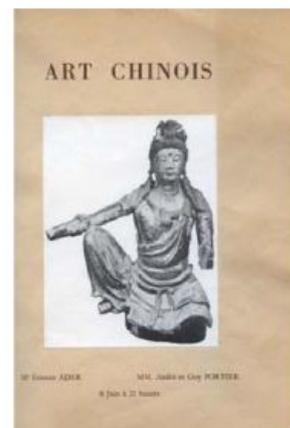
La collection de Paul Houo Ming-Tse fut également dispersée en 1932 sous le marteau de maître Bellier. Mr Houo Ming Tse, marchand d'art chinois ayant notamment rédigé « Preuve des antiquités de Chine » en 1930 possédait une collection considérable dont un fabuleux ensemble de bois sculptés des époque Tang et Song. Les statues de guanyin « de lune et d'eau » y sont représentées, et témoignent, bien qu'incomplètes du savoir-faire des artisans Song. La déesse est sculptée dans une position de délassement, appuyée sur un rocher pour l'une, l'expression placide et habillée de drapés délicats qui soulignent le modelé de ses formes.



K.



L.



M.

- J - Collection Jean Sauphar, vente Lair Dubreuil, 19-20-21 juin 1930, lot n°386.
- K - Collection Paul Houo Ming Tse, Vente Bellier, 15-16-17 février 1932, lot n°93.
- L - Collection Paul Houo Ming Tse, Vente Bellier, 15-16-17 février 1932, lot n°63.
- M - Collection de M. Raufast, Vente Ader, 6 juin 1961, n°74.



Guanyin is seated in *rajalilasana* (position of royal ease), most likely originally on a rock, missing today. Her left arm is resting on the rock while a right arm sits delicately on her bent right knee, giving her a particularly relaxed attitude. She is wearing a pleated *dhoti*, tied under the belly and covering her legs. The monastic scarf resting on her left shoulder reveals her torso adorned with a flower necklace, similar to the long one made of pearls and flowers adorning the folds of the garment covering her legs. The serene face and half-closed eyes show her meditative state, she raises a slight smile. The divine character on Guanyin is reminded by the urna - one of the thirty-three marks of the Buddha, a tuft of hair often figured as a jewel - on the middle of her forehead. The thin strands of her hair are gathered backwards, making a high knot pulled together with a ribbon. A lack of paint and a bored hole on the front of the top knot might indicate that a miniature image of the Buddha Amitabha -now missing- was placed there, as it is one of the main attributes of Guanyin.

This sculpted image of Guanyin is to be added to the short list if the fine painted wood sculptures of the deity showed in the royal ease position, made during the early period of the famous Song dynasty (960-1279).

A strong spirituality emerges from the beautiful face of the bodhisattva, and from her attitude - seen in the middle of a deep meditation- intended to help the watcher to reach the same state of awakening, Enlightenment and serenity. The splendour and the beauty pervading this Guanyin show the importance given to the making of these sculptures but also the considerable influence of the cult of this deity in China during this period.

The buddhist deity Guanyin (*Avalokitesvara* in sanskrit) is here represented seated in a version of the posture called «royal ease» (*rajalilasana* or *lahitasana* in sanskrit). It consists in one leg bent (usually the right one) while the other one remains unfolded. This posture, with the right arm placed on the bent knee allows us to recognize the “water moon” form of Guanyin (*Shuiyue guanyin* in Chinese). This posture is linked to an episode in which the bodhisattva is seen in her island - her personal paradise, mount Potalaka, identified as a mount Putuo, on an island in the Zhejiang<sup>1</sup> province- seated on rocks, surrounded by water in front of a bamboo grove.

The origin of the iconography takes its source from buddhist scriptures, more specifically the ones referring to Guanyin. Among these are the *Avatamsaka sutra* (*Huayan jing*, sutra of the flower adornment) and the *Lotus sutra* (*Fahua jing*). From the latter, a sutra specifically devoted to Guanyin (*Guanyin sutra*) was extracted and then copied. Some of these copies were found in the Dunhuang caves, which are also the place where the oldest known and dated painting of Guanyin in “water moon” form was revealed. It is today kept at the Musée Guimet, in Paris (see Ill.1. Datée de 943, n°inv MG17775)<sup>2</sup>. In the lotus sutra, Guanyin is considered as the universal saviour, and can embody different forms, male or female, old or young, depending on the needs of the people seeking rescue<sup>3</sup>. The *Avatamsaka sutra* (flower adornment sutra) also contains elements of the origin of this iconography. The *Gandavyuha*, a chapter of the sutra, describes the pilgrimage of young Sudhana. In his quest for truth and wisdom, he meets fifty-three masters<sup>4</sup>, Guanyin being the twenty-eighth. Sudhana visits the deity in her island, mount Potalaka, and receives her teachings, Guanyin preaching the Dharma<sup>5</sup>. In this sutra, Guanyin is the savior of beings facing numerous perils, similar to the ones described in the Lotus sutra (fire, water, drowning, murders etc). The images of Guanyin in both of these sutra tend to merge into one, especially from the end of the Tang dynasty, as it is visible on the Dunhuang<sup>6</sup> paintings.

<sup>1</sup> YÜ, Chün-fang, 1994. « Guanyin: the Chinese Transformation of Avalokitesvara » in WEIDNER, Marsha et al., *Latter Days of the Law, Images of Chinese Buddhism, 850-1850*. p. 156  
ESKENAZI, 2014, *Chinese sculpture c.500 – 1500*, p. 102.

<sup>2</sup> YÜ, Chün-fang, 1994, p. 152 et 156.

ESKENAZI, 2014, *Chinese sculpture c.500 – 1500*, p. 102.

<sup>3</sup> Ibid, p.152

<sup>4</sup> Ibid, p.163

<sup>5</sup> Ibid, p.153

<sup>6</sup> Ibid, p.153

The specific “water moon” iconography does not have a proper written source, even if its origin can be traced back to the aforementioned texts. The image of Guanyin on her island as Sudhana finds her was translated into pictures, firstly in Dunhuang, by a vision showing the deity surrounded by water, seated in *lalitasana* in front of a bamboo grove, meditating upon the reflection of the moon in the water. Paintings such as the one at the musée Guimet - the Guanyin in the lower right corner surrounded by a wide white halo probably symbolizing the moon- adopt this representation. This iconography had already been cited by Zhang Yanyuan in his inventory of famous painters<sup>7</sup>, in which he mentions an 8th century painting (now missing) of Guanyin surrounded by the full moon and bamboos, made by Zhou Fang<sup>8</sup>.

The theme of moon and water, more precisely the reflection of the moon on the water is a metaphor symbolizing the illusory nature of phenomena. This notion is discussed in sutra comments or in eulogies relative to paintings showing the Shuiyue Guanyin, it expresses the fleeting character of things in this world<sup>9</sup>. Even if this metaphor is quite common in Buddhism, no link is clearly made in the scriptures with Guanyin. It therefore seems that this association between Guanyin and the theme of moon and water was due to the inventiveness of Chinese artists<sup>10</sup>, who merged the metaphor dear to Buddhist philosophy with the very propitious vision of the deity meditating on her island.

The figure of Guanyin is also intimately linked to the Buddha Amitabha. She is to be “born” from a ray of light gushed from the right eye of that Buddha<sup>11</sup>. Thus, just like Amitabha, Guanyin is revered as a figure of compassion. This tight relation gave birth to images where Guanyin is represented along Amitabha with Dashizhi, but more importantly is the origin of one of the most important attributes of Guanyin: a miniature image of the Buddha Amitabha is held on the front of her top knot.

An important aspect of Guanyin as a specifically Chinese deity also marks her difference with the Indian Avalokitesvara : its transformation from a male to a female deity. The change of gender is a Chinese creation, and does not seem to find its source in Buddhist scriptures. It is quite hard to trace back when this change happened, but it seems to have progressively made its way from the Song dynasty, the earlier images showing the deity as male with a mustache, in the Dunhuang caves for instance<sup>12</sup>. It can also be linked to the pilgrimages and the miracles stories that progressively spread into Chinese culture. The female forms of Guanyin such as the “water moon” Guanyin, the “southern seas” Guanyin or the “white dress” Guanyin were at first linked to specific localities, but merged little by little. It is the reason why some of the early images already seem rather feminine, while some other remained more androgynous, as the sculpture we see here.

<sup>7</sup>Zhang Yanyuan, *Record of Famous Painters of Successive Dynasties, préface de 847 in YÜ, Chün-fang*, 1994, p.156

<sup>8</sup>YÜ, Chün-fang, 1994, p.156

<sup>9</sup>Ibid, p.156-157

<sup>10</sup>Ibid, p.157

<sup>11</sup>ESKENAZI, 2014, p. 102.

<sup>12</sup>Ibid, p.102



端嚴自在、觀世之音  
——中國宋代 木雕彩繪自在觀音像  
馬曉霞

中國漢民族的觀音信仰，濫觴于魏晉南北朝時期，至遲到宋代，已有了“家家觀世音”的說法，及元明清以至于近代，中國民間對觀音的信仰有增無減，事實上已成為民間佛教乃至整個民間信仰的核心。

觀音是最富有中國色彩的菩薩，中國民間對他的崇信遠在其他佛教神祇之上。觀音形象起始於印度的佛教，據《大阿彌陀佛經·光明大小分》所云：“阿彌陀佛有二菩薩，皆為第一，一名觀世音，一名大勢至，常在佛側，常住他方。”所謂“觀世音”，為梵文Avalokiteśvara（阿婆盧吉低舍婆羅）的音譯，亦譯為“光世音”“觀自在”“觀世自在”，尊號為“大慈大悲救苦救難觀世音菩薩”，後世因避唐太宗李世民的諱，略去“世”字，遂簡稱為“觀音”而沿用至今。

觀音自進入漢地中國以來，很快便成為民間大眾的保護神，南朝宋傅亮《光世音應驗記》（據日本青蓮院鎌倉中期古寫本）中已記載有苦於戰亂殺戮百姓們虔誠的觀音信仰：“光世音菩薩救人危厄，今唯至心當歸，乃共誦經請乞，晝夜不懈”。在廣大信眾的心中，觀音不僅有大慈心、大悲行，且有大智慧。如《優婆塞戒經》所云：“智人行施，不為報恩，不為求事，不為護惜慳貪之人，不為生天人中受樂，不為善名流布于外，不為畏怖三惡道苦。不為他求，不為勝他……智人行施為憐愍故。”因此，人們對觀音無所不祈望、無所不請求，其形象逐漸世俗化，而歷代的觀音造像都明確反映出當時民間的審美觀念和審美情趣。

這一尊木雕彩繪觀音像亦不例外，觀音髮髻高隆，髮絡垂肩，上身微向左傾斜，下半身以轉法輪王坐式，呈“自在相”。觀音左臂曲肘支撐，右臂擱置於彎曲支起的右膝之上，左腿自然垂下，體態瀟灑自然，寶相莊嚴。觀音兩頰豐滿，鼻梁弧挺，上身袒露，披瓔珞臂釧，披帛搭肩繞臂而下。

儘管已歷經千餘年的風霜，這尊塑像衣紋髮髻等處的彩繪仍依稀可見，面容和美安然，整體端莊豐腴，衣袂飄逸流暢，線條勻稱而充滿韻律，華美而不妖冶、嫵媚而不纖弱，儀態萬方、寶相莊嚴，是宋代中原佛教造像中罕見之精品。

從最初的秀骨清相繼而方面拙樸，至有唐一代的豐盈華美、宋代的端嚴優雅，及至明清時紛繁多彩的無窮變相，觀音的形象經歷了從佛國到人間、由崇高到世俗的轉變。漢民族延綿近千年的觀音信仰，是在苦厄艱難的現實中，中國人民以其特有的詩性智慧獲得的超驗欽慕。融儒、道、釋三教一體的觀音信仰，直至今日，仍然影響深遠，並慰藉著廣大信眾的心靈。

**DIRECTION GÉNÉRALE**

Damien Leclere  
leclere@leclere-mdv.com

**SECRÉTARIAT GÉNÉRAL**

Delphine Orts  
orts@leclere-mdv.com

**ADMINISTRATION DES VENTES**

Camille Roque  
roque@leclere-mdv.com

**COMMUNICATION**

Graphisme  
Carole Silvestri  
silvestri@leclere-mdv.com

Photographe

Timothé Leszczynski  
timothe@leclere-mdv.com

**PRESSE**

Patricia Joannides  
patriciajpress@gmail.com

**LOGISTIQUE**

Sylvain Farnault  
sylvain@leclere-mdv.com

Alexis Lacombe

lacombe@leclere-mdv.com

**EXPERTISES - INVENTAIRES**

Marie-Bénédicte Charreyre  
charreyre@leclere-mdv.com

**MAÎTRES ANCIENS**

Grégoire Lacroix  
glacroix@leclere-mdv.com

**ART IMPRESSIONNISTE & MODERNE**

Thomas Morin  
morin@leclere-mdv.com

**POST WAR & CONTEMPORAIN**

ART URBAIN  
Adrien Lacroix  
lacroix@leclere-mdv.com

Assisté de Thomas Durand  
durand@leclere-mdv.com

**PEINTRES DU MIDI**

Thomas Durand  
durand@leclere-mdv.com

**ORIENTALISME**

Thomas Morin  
morin@leclere-mdv.com

**BIJOUX & MONTRES**

Delphine Orts  
orts@leclere-mdv.com

**VINS & SPIRITUEUX**

Delphine Orts  
orts@leclere-mdv.com

**AUTOMOBILES DE COLLECTION**

**MOTORCARS**  
Maxime Lepissier  
maxime@leclere-mdv.com

Pierre Delagneau

delagneau@leclere-mdv.com

**DESIGN**

Romain Coulet  
coulet@leclere-mdv.com

**ART NOUVEAU - ART DECO**

Justine Posalski  
posalski@leclere-mdv.com

**MOBILIER ANCIEN - OBJETS D'ART**

Grégoire de Thoury  
thoury@leclere-mdv.com

**TAPIS**

Yohann Gissingner  
gissingner@leclere-mdv.com

**ARTS D'ASIE**

Romain Verlomme-Fried  
verlommefried@leclere-mdv.com

**ART RUSSE**

Ivan Birr  
birr@leclere-mdv.com

**LIVRES & MANUSCRITS**

Guillaume Raoux  
raoux@leclere-mdv.com

**ESTAMPES**

Ghislaine Jahidi  
jahidi@leclere-mdv.com

**PHOTOGRAPHIES**

Guillaume Raoux  
raoux@leclere-mdv.com

**ARMES ANCIENNES  
ET SOUVENIRS HISTORIQUES**

Alban Degrave  
degrave@leclere-mdv.com

# LECLERE

MAISON DE VENTES

T. +33 (0)4 91 50 00 00 - [www.leclere-mdv.com](http://www.leclere-mdv.com)



## Guanyin - Chine, dynastie Song (960-1279)

Samedi 16 décembre à 14h30 - DROUOT Salle 14 / 9, rue Drouot 75009 Paris

NOM : .....

PRENOM : .....

ADRESSE : .....

VILLE : .....

TEL. (DOMICILE) : ..... TEL. (PORTABLE) : .....

E-MAIL : ..... FAX : .....

**ORDRE D'ACHAT**

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais).

**ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE**

Je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur le(s) lot(s) ci-après.

Tél. : .....

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT	LIMITE EN €

### RÉFÉRENCES OBLIGATOIRES A NOUS COMMUNIQUER

Carte d'identité

Permis de conduire

Passeport

N° .....

DATE D'ÉMISSION .....

EMIS PAR .....

Les ordres d'achat doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente. A renvoyer à :

**LECLERE Maison de Ventes aux enchères** / 5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille - Fax : 04 91 67 36 59

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.

**DATE ET SIGNATURE :**

**LECLERE**  
MAISON DE VENTES

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement et/ou d'ordre d'achat sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication par Leclere MDV. Elles sont aussi destinées à vous présenter les autres offres de Leclere MDV ou, sauf si vous cochez les cases ci-dessous, de ses partenaires.

Je ne souhaite pas que la maison de vente aux enchères m'adresse ses offres.

Je ne souhaite pas que les partenaires de la maison de vente aux enchères m'adressent leurs offres.

Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à la maison de ventes, 5 rue Vincent Courdouan 13006 Marseille ou par email à [contact@leclere-mdv.com](mailto:contact@leclere-mdv.com)

Leclere MDV est adhérent au Registre central de prévention des impayés des commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Syme, 15 rue Freycinet 75016 Paris.

# CONDITIONS GÉNÉRALES

LECLERE MDV, SARL dont le siège social est 5, rue Vincent Courdouan (13006) à Marseille, n° RCS 492914551, déclaration n°2006-602, TVA intracommunautaire FR05492914551. Damien Leclere et Delphine Orts, commissaires-priseurs de ventes volontaires.

## Conditions applicables à la vente - Droit applicable

Les ventes intervenant par l'intermédiaire LECLERE MDV, ainsi que les présentes conditions générales de ventes qui les régissent à l'égard des enchérisseurs, sont soumises au droit français. Tout enchère portée par les enchérisseurs sous quelque forme que ce soit (téléphone, internet, ordre d'achat...) ou par le biais de tout intermédiaire implique l'acceptation des présentes conditions générales de vente. L'éventuelle nullité d'une clause n'entraînera pas la nullité des autres conditions, qui resteront par ailleurs applicables.

## Enchères

Le Commissaire-priseur de ventes volontaires dirigeant la vacation a seul qualité pour déterminer les mises à prix et paliers d'enchères.

## Moyens d'enchérir

Il est possible d'enchérir lors de la vente en étant présent ou représenté au jour de la vente, par le biais de sites internet, ou en laissant un ordre d'achat écrit auprès de LECLERE MDV au plus tard à la clôture de l'exposition. Les éventuels coûts pour enchérir par tel ou tel moyen incombent à celui qui choisit d'y recourir. Pour être admis à enchérir, toute personne devra préalablement s'être fait enregistrer auprès de LECLERE MDV en lui communiquant ses nom et prénom et en lui remettant copie d'une pièce d'identité en cours de validité. Si l'enchérisseur porte son enchère pour le compte d'un tiers, il devra remettre copie de celle de ce tiers. Si ce tiers est une société, il devra en indiquer la dénomination sociale et justifier être habilité à la représenter en remettant copie de son extrait Kbis ou de tout document équivalent. Pour des raisons techniques ou autres, il est possible que LECLERE MDV ne soit pas en mesure de joindre l'enchérisseur en cas de demande d'enchère téléphonique, ce dont elle ne peut être tenue pour responsable. Les personnes s'étant inscrites disposent d'un droit d'accès et de rectification des informations les concernant, intégrées au fichier client de LECLERE MDV, destinataire de ces données.

## Frais de vente à la charge de l'adjudicataire

Outre le prix d'adjudication constaté par le coup de marteau, des frais de vente seront dus en sus par l'adjudicataire. **Ces frais sont de 30 % TTC.** Pour les acheteurs en ligne sur le site invaluable.com, des frais supplémentaires de **5% TTC** seront perçus.

L'adjudicataire sera tenu indivisiblement de payer le prix d'adjudication augmenté des frais de vente calculés dans les conditions ci-dessus, outre s'il y a lieu tous autres frais particuliers.

## Exportation

Il appartient à tout enchérisseur de se renseigner préalablement à la vente s'il envisage d'exporter un lot. Le retard ou le refus par l'administration des documents de sortie du territoire ne justifiera pas la remise en cause de la vente ni un quelconque dédommagement. La TVA collectée pourra être remboursée à l'adjudicataire à condition que celui-ci présente dans les délais et forme prévus par la réglementation en vigueur les documents justifiant de l'exportation du véhicule acheté.

## Adjudication, paiement des sommes dues et délivrance

La vente est réalisée au comptant et conduite en euros. L'adjudicataire est tenu d'en régler le prix sans délai, par virement, chèque de banque, ou carte bancaire. La délivrance à l'adjudicataire n'interviendra qu'après complet paiement des sommes dues sur le compte de LECLERE-MDV et remise des copies de pièces justificatives d'identité des enchérisseur et adjudicataire. L'enchérisseur ayant porté l'enchère menant à l'adjudication est personnellement responsable du paiement du prix du lot sur lequel il a enchéri, y compris s'il a désigné un tiers pour adjudicataire.

## Défaut de paiement

A défaut de paiement par l'adjudicataire, le vendeur pourra opter soit pour la remise en vente du lot sur réitération d'enchères aux frais de l'adjudicataire après mise en demeure restée infructueuse adressée dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, soit pour la résolution de plein droit de la vente, soit pour l'action en paiement, sans préjudice des dommages-intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. Dans l'hypothèse d'une résolution, outre le montant des frais de vente, LECLERE MDV sera en droit de demander à l'adjudicataire des intérêts au taux légal sur les frais de vente par jusqu'à complet paiement du prix, outre s'il y a lieu les autres frais engendrés par ce défaut de paiement. Dans l'hypothèse d'une action en paiement, LECLERE MDV sera en droit d'exiger de l'adjudicataire les sommes ci-dessus, outre le prix revenant au vendeur augmenté des intérêts au taux légal jusqu'à complet paiement du prix. Dans l'hypothèse d'une réitération des enchères, l'adjudicataire défaillant sera de plein droit redevable de l'intégralité des coût supplémentaires résultant de sa défaillance, de la différence entre le premier prix d'adjudication et le prix d'adjudication obtenu sur réitération d'enchères si celui-ci lui est inférieur, outre le montant des frais revenant à LECLERE MDV au titre de la première adjudication augmenté des intérêts au taux légal.

## Magasinage et transport

Il appartient à l'adjudicataire de retirer son lot dès la fin de la vacation, ainsi que de le faire assurer dès l'adjudication prononcée, l'ensemble des risques, notamment de perte, dégradations, vol ou autres, étant dès cet instant transféré à celui-ci. Les lots achetés peuvent être retirés, sans frais, après la vente ou le lendemain de la vente avant 10h à l'Hôtel Drouot.

## Litiges

La responsabilité de LECLERE-MDV se prescrit par cinq ans.



